Module de Sémiologie

Période : 2ème Semestre
Volume horaire : 15
Coefficient : 01
Nbre d'évaluation : 01

Objectifs pédagogiques :
Être capable de définir et de décrire les différents signes.

Définitions des termes

Sémiologie:
La sémiologie est la science des signes. Le terme sémiologie a été créé par Émile Littré et pour lui, il se rapportait à la médecine. Toute science étudiant des signes est une sémiologie.

Synonymes de sémiologie:
Sémiotique - Symbologie - Symptomatologie.

Symptôme:
Un signe ou une indication d' un trouble ou d'une maladie, généralement un notable changement dans la façon dontune personne se sent ou regards. Sore gorge, maux de tête, et plus que la normale nombre de blancs sanguinscellules dans le sang sont des symptômes de certaines infections.

Signes objectifs : est tous ce qui est exterieur au sujet.
Signes subjectifs : est tous cequi est interieur au sujet.

Syndrome:
Un groupe de signes et symptômes qui se produisent ensemble et caractérisent une anomalie ou un état particulier.

Prodrome:
Symptome de début d'une maladie, annonçant en particulier une crise aigue.

Signes cliniques

Définition

Les signes cliniques sont l'ensemble des manifestations visibles et objectives d'une maladie, que le médecin détecte lors d'un examen toux, fièvre, vomissements, hausse de la tension artérielle.

Signes fonctionnels

Manifestation d'une maladie qui permet de poser le diagnostic. Plus précisément, c'est ce qui est constaté objectivement par le médecin examinateur (souffle cardiaque, augmentation de volume d'un organe, etc...).

Signes physiques

Les signes physiques sont décelés au cours de l'examen clinique du patient par le médecin. Ce sont : la palpation (foie, abdomen, etc.), la prise de tension artérielle, l'auscultation (du coeur, des poumons, etc.)
Signes généraux
Les signes généraux (amaigrissement, fièvre, etc.) correspondent aux manifestations de la maladie.

Examens paracliniques

Examens Biologiques

Définition:

Les examens biologiques désignent les actes effectués en laboratoire afin d'analyser les liquides biologiques comme le sperme, le sang, les selles, les urines, la salive. Ces examens complémentaires permettent de déceler des anomalies ou au contraire de contrôler la normalité des résultats grâce à des normes établies en fonction de l'âge du patient et de son sexe. Les analyses biologiques sont indispensables pour confirmer ou infirmer un diagnostic, suivre l'évolution d'une pathologie, adapter une thérapie à l'état d'un patient.

Examens Radiologiques:

Les images sont produites par des rayons X qui traversent le corps et sont projetés sur un film radiographique, un capteur ou un écran.
Le centre dispose de systèmes de radiographie numérique utilisant la technologie « CR » (plaques photo-stimulables) pour la radiologie conventionnelle et « DR » (capteur plan) pour la mammographie.

Les examens sans préparation - Radiographies et téléradiographies:

- Radiographie de l'abdomen sans préparation.
- Radiographie des poumons.
- Radiographies simples des os, des articulations et du rachis.
- Radiographies simples de l'abdomen.
- Téléradiographies des membres ou du rachis.
- Radiographies panoramiques dentaires ou téléradiographies du crâne.

Les examens avec préparation:

- Explorations de l'appareil digestif (TOGD, Lavement opaque, Transit du grêle).
- Arthrographies.
- Infiltrations.
- Sialographie.

- Hystéro-salpingographie.
- Urographie Intraveineuse (UIV).
- Cystrogr, aphie rétrograde.

Examens isotopiques

Ce sont des explorations fonctionnelles : la qualité de l'image est moins intéressante que la fonction qui est explorée.
Cependant, on ne doit pas oublier que le cancer n'est pas la seule pathologie qui peut induire des anomalies, et qu'il convient d'interpréter ces images avec prudence.

1. Scintigraphie osseuse

Elle permet de détecter les métastases bien avant l'apparition des signes radiologiques, et constitue ainsi un examen de 'dépistage' des métastases osseuses.
Les principales métastases détectées ainsi sont celles du cancer du sein, de la prostate, de la thyroïde. La scintigraphie osseuse permet souvent d'éviter de pratiquer des radiographies du squelette entier, et de ne faire que les examens radiologiques nécessaires. Les lésions primitives osseuses sont en général hyperfixiantes (ici une image de sarcome d'Ewing).

Examens Endoscopiques

L'endoscopie est un examen médical permettant de visualiser à l'intérieur du corps ce qui ne peut pas être étudié à l'oeil nu, ou à l'aide d'un autre dispositif. Indolore, cet examen peut susciter bien des questions. Comment se passe une endoscopie et y a t-il des risques ? Explications.
Comment ça se passe une endoscopie ? L'examen est souvent gênant mais non douloureux. Selon la zone étudiée, l'endoscopie peut se faire sous anesthésie locale ou générale. La durée de l'intervention, elle, varie en fonction de la zone aussi. Par exemple, une coelioscopie nécessitera une hospitalisation de courte durée, tandis qu'une end-os-copie gastrique se fera en quelques heures dans la salle d'examen. Lorsque cela est possible, les endoscopies se font généralement par les voies naturelles, sinon une incision permet de pénétrer dans certaines cavités de

l'organisme. La majorité des examens requiert d'être à jeun obligatoirement quelques heures avant l'examen. Le tabac et l'alcool doivent être également évités durant les 3 jours précédant l'examen.
Endoscopie : quels sont les risques et contre-indications ? Les complications liées aux endoscopies sont aujourd'hui devenues exceptionnelles. Lorsqu'il y en a, elles sont souvent liées à un problème d'anesthésie, c'est pourquoi une consultation pré-anesthésique est nécessaire. Le matériel endoscopique subit, lui, une décontamination très rigoureuse après chaque utilisation, afin d'éviter tout risque de contamination, notamment sur des maladies comme l'hépatite C. Enfin, une endoscopie ne peut pas être réalisée chez les personnes présentant des troubles de la coagulation sanguine.

Examens par ultra-sons

Cet examen s'appuie sur l'utilisation d'ultrasons (US) qui sont dirigés à travers le corps au niveau de l'organe que l'on veut explorer. Ces US traversent le corps_ et reviennent vers l'appareil émetteur (la sonde), à des vitesses différentes, en fonction du type de tissu traversé. Un capteur les analyse et convertit en image les ondes reçues.
Indications : une quantité d'organes peut être examiné par cette méthode. En particulier :

- a vésicule biliaire (recherche de calcul).
- La thyroïde.
- Rein.
- Le cœur (parle ici plus volontiers d'échocardiographie.
- Le foie (détection de la cirrhose ou de tumeur).
- La prostate.
- Mesure du débit sanguin dans les vaisseaux ce qui permet de visualiser des rétrécissements (artériopathie) ou des thromboses.
- Visualisation du foetus dans le suivi des grossesses.
- Guidage de ponction d'organe (rein, foie, etc...).

Le scanner

Le scanner est un appareil qui produit des images en coupes du corps humain à des fins diagnostiques. Il recherche des anomalies non

détectables en radiologie conventionnelle ou à l'échographie. Il se présente comme une table d'examen qui coulisse dans un anneau ouvert aux deux extrémités. Le scanner utilise une source de rayons X émise par un arceau rotatif au sein duquel glisse le lit d'examen sur lequel se trouve allongé le patient. Les images obtenues sont reconstituées en trois dimensions au moyen des outils informatiques reliés à l'appareil. L'apport diagnostique du scanner est important pour :

• les pathologies abdominales (foie, reins).
• les surveillances post-opératoires.
• les examens orthopédiques.
• les pelvimétries.
• la neuroradiologie.
• le thorax.
• le vasculaire (artères et veines).

Il n'y a pas de contre-indication à un examen tomodensitométrique (ou scanner). Les doses de rayons X délivrées sont faibles (nos appareils bénéficient d'un programme qualité garantissant les doses émises). Toutefois, n'oubliez pas de signaler à votre radiologue :

• Si vous êtes enceinte (ou retard des règles), si le scanner est indispensable, des précautions seront prises par l'équipe médicale. La patiente pourra également se voir proposer une autre technique d'imagerie (échographie...).
• Si vous êtes allergique (asthme, urticaire) en cas d'injection.
• Si vous êtes insuffisant rénal ou cardiaque ou si vous êtes hypertendu, en cas d'injection.
• Si vous êtes en cours de traitement d'une affection thyroïdienne, en cas d'injection.
• Si vous êtes allergique à l'iode.

Imagerie par résonance magnétique (IRM) L'IRM ou Imagerie par résonance magnétique est l'une des techniques, d'imagerie médicale les plus récentes. Elle permet de visualiser avec une grande précision les organes et tissus mous, dans différents plans de l'espace. Il est ainsi possible de déterminer la position exacte de lésions autrement invisibles. Réalisé sous la direction d'un médecin radiologue, cet examen ne

provoque aucune irradiation. Il ne fait appel en effet, qu'aux propriétés des champs magnétiques.

Pratique de l'IRM

Dans la mesure où l'IRM permet une analyse très fine de la structure des tissus, ses champs d'application sont larges. C'est ainsi que cet examen est particulièrement utilisé dans l'exploration des pathologies cérébrales, rachidiennes, osseuses, articulaires, digestives, gynécologiques, vasculaires et cardiaques.

Déroulement de l'IRM

L'appareil comporte un aimant de grande puissance, d'où le terme « magnétique ». La technique consiste à faire vibrer les noyaux d'hydrogène qui composent les tissus de l'organisme. Ces noyaux renferment en effet des protons qui vont agir comme autant de petits aimants. En vibrant, ils émettent des signaux qui vont être_ captés par une antenne puis être transformés en images. Dans la salle d'examen, le patient est allongé sur un lit. L'antenne est alors disposée sur la zone à examiner, puis le lit glisse doucement dans le tunnel de l'appareil. L'examen dure généralement de 15 à 20 minutes.

Risques éventuels de l'IRM

Bien que l'équipement utilisé soit bruyant, l'IRM n'est pas un examen douloureux. Le patient doit s'être préalablement dépouillé de tout objet métallique (montre, bracelet, collier, carte de crédit...). Le cas échéant, il doit également signaler le port d'une valve ou d'une pile cardiaque, d'uneprothèse ou d'implants. Tous ces éléments sont en effet susceptibles de perturber le déroulement de l'examen. À noter enfin, qu'un produit de contraste peut également être injecté. Généralement bien toléré, il peut toutefois être à l'origine de manifestations allergiques sans gravité (urticaire). Les réactions plus graves sont exceptionnelles, et peuvent généralement être anticipées lors de la consultation préalable à l'examen.